

ordre de ses textes signifier
heure, le besoin de tout dire
ir, étranger à la faculté
de durée. Assez vu. Assez eu
« départ » qu'en écrivant
commencer, départ qui, au
aboutit à ces lignes « Qu
e... ? Qu'on s'ennuie, qu'on
ait; qu'on en a assez, ma
ir, etc., etc. ! Voilà tout, toi
conséquent; et, comme ç
les autres, il faut se taire

Catalogue Le sommeil, etc.

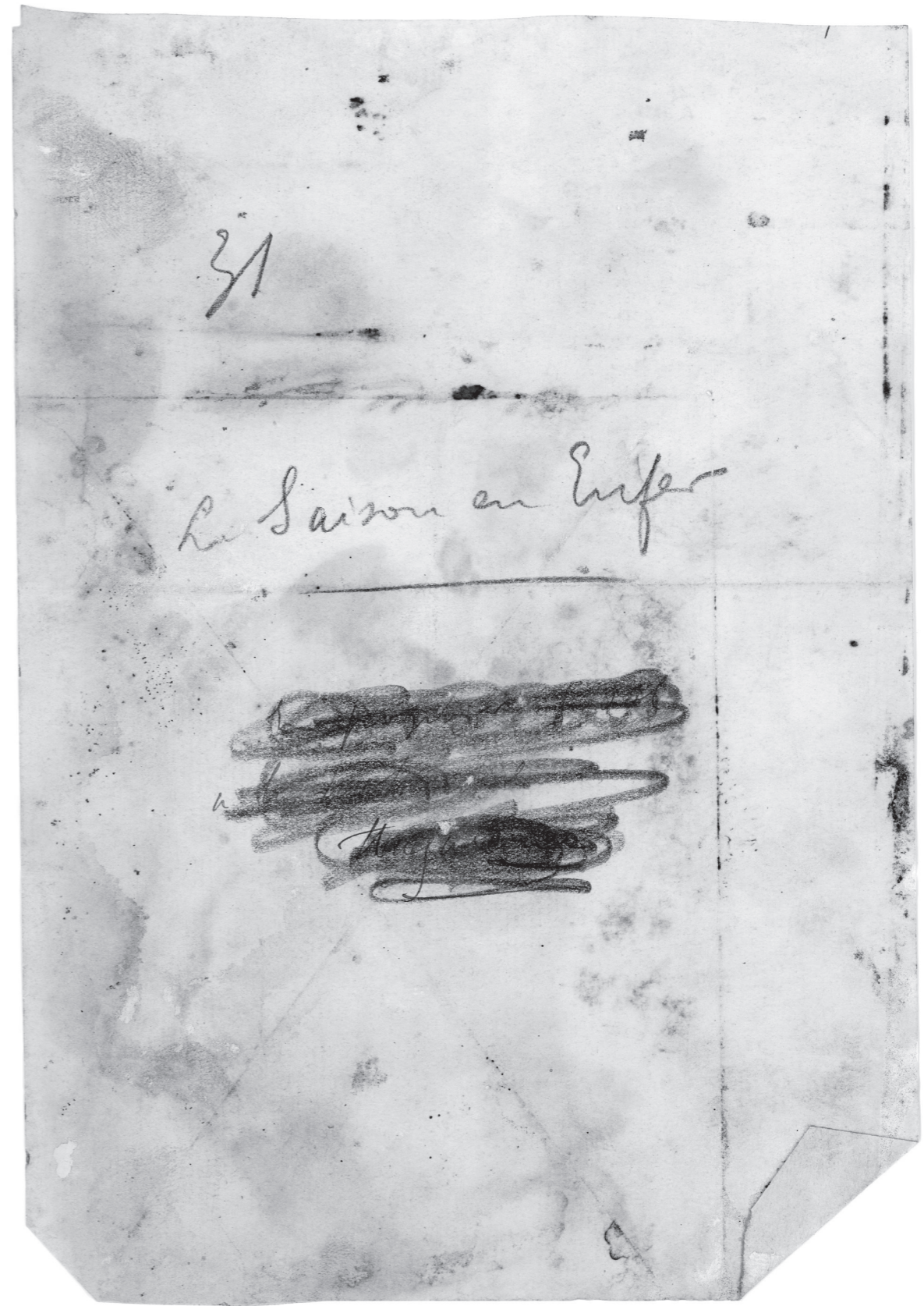
LE SOMMEIL
DE RIMBAUD

Dans ses poèmes, le moindre de ses
textes signifie la même aridité
supérieure, le besoin de tout dire
dans un temps d'éclair, étranger à
la faculté de dire qui, elle, a besoin
de durée. Assez vu. Assez eu. Assez
connu. Tel est le « départ » qu'en
écrivant il n'a jamais, au que re-
commencer, départ qui, un jour,
a lieu et qui, à la fin, aboutit à
ces lignes « Que voulez-vous qu'on
écrive... ? Qu'on s'ennuie, qu'on
s'embête, qu'on s'abrutit; qu'on en
a assez, mais qu'on ne peut pas en
finir, etc., etc. ! Voilà tout, tout ce
qu'on peut dire, par conséquent;
et, comme ça n'amuse pas non plus
les autres, il faut se taire. »

MAURICE BLANCHOT

Premier de cinq numéros publiés à l'occasion de l'exposition LE SOMMEIL DE RIMBAUD • Bruxelles-Novembre 2011 • www.ets-decoux.com • www.maisonloiseau.be
Couverture: mise de rang • Fonds Rimbaud, Maison Losseau • Pages intérieures: note (Fonds Rimbaud, Maison Losseau), première page d'un exemplaire
de l'édition des poèmes de Une saison en enfer avec gravure de Léon Losseau (Domaine & Musée royal de Namur)

LES ÉTS. DECOUX
UNE TENTATIVE DE CE GENRE
19.10.2023



Arthur Rimbaud
à - am. de Paul Verlaine

longtemps à Abyssiin ; rempelle,
rapports au gouvernement français
+ d'après moi, l'heure
non ult (?)

* * * * *

« Jadis, si je me souviens bien, ma vie était un festin
où s'ouvraient tous les cœurs, où tous les vins coulaient.
Un soir, j'ai assis la Beauté sur mes genoux. — Et je l'ai
trouvée amère. — Et je l'ai injuriée.
Je me suis armé contre la justice.
Je me suis enfui. O sorcières, ô misère, ô haine, c'est à
vous que mon trésor a été confié !